

Mobilisés contre la fermeture de classes à Truffaut

Les personnels et parents d'élèves du collège François-Truffaut ont appris la semaine dernière, la fermeture de deux classes à la rentrée. Ils ont réuni une centaine de personnes en soutien, hier.

La mobilisation

« **L'annonce de la fermeture d'une classe de 6^e et d'une classe de 3^e a été brutale et tardive,** résume Benoît Hubner, parent d'un collégien de 6^e à François-Truffaut. **Les effectifs avaient été calculés en janvier et n'avaient pas apporté de commentaire de la part du Directeur académique de l'Éducation nationale (Dasen). Le 10 juin, il nous annonce ça alors que la rentrée était déjà organisée.** » Un rassemblement de protestation contre ces fermetures a réuni une centaine de personnes, hier, devant le collège, après 17 h. Pendant environ une heure, des parents, des personnels et des élus ont analysé la baisse des sixièmes qui viendrait notamment d'une moindre acceptation des dérogations accordées aux parents qui préfèrent que leur enfant fasse de l'italien en deuxième langue. « **Les enfants viennent à Truffaut pour l'italien et à Rostand pour l'espagnol, et d'habitude ça ne pose pas de problème** », dénonce une mère de famille.

Le projet initial : quatre classes en moins

Pierre, père d'un collégien de 6^e, est venu en soutien : « **Moins de classes signifie plus d'élèves par classe, et donc moins de confort de travail pour les professeurs comme pour les élèves.** »

L'an prochain, le collège Truffaut doit bénéficier de 2,2 millions d'euros de travaux, concernant notamment la rénovation énergétique d'un bâtiment. « **Des préfabriqués sont prévus mais ils ne peuvent accueillir que vingt-cinq enfants,** souligne Katia Guyomard, conseillère principale d'éducation. **Alors que le nombre d'élèves par classes va monter jusqu'à 27 à 28 en 6^e et 29 à 30 en 3^e.** » Dans un tract, les personnels soulignent les conséquences pour leur travail : « **Des classes à effectifs chargés entraînent nécessairement une dégradation du climat scolaire, des conditions de travail et la qualité des apprentissages. Cela remet aussi en cause l'organisation de projets culturels, éducatifs et sportifs, plus compliqués à réaliser avec un**

grand nombre d'élèves par classe. »

Leurs inquiétudes se portent aussi sur les rentrées futures : **« La perte d'une classe de 6^e en 2025 se répercutera nécessairement sur le niveau de 5^e en 2026, puis 4^e en 2027, entraînant ainsi durablement des pertes de moyens éducatifs et financiers pour le collège. »**

Brigitte Gasseau et Frédéric Leveillé, conseiller départementaux, étaient présents au rassemblement : **« Nous n'avons pas été informés par le DASEN de sa décision. Nous allons prendre contact avec lui. Il a dû en discuter avec Valérie Alain, vice-présidente du Département, et lui indiquer que quatre classes étaient menacées au départ. »**

Les parents d'élèves en colère organisent une **« journée « collège mort », jeudi, pour faire entendre notre voix »**.

Danièle FOUREY.



Une centaine de parents, d'élèves, de personnels et quelques élus se sont réunis en soutien au collège François-Truffaut, hier. Ouest-France

